

LE JOUR, 1951
27 JUIN 1951

UN AN APRÈS

La guerre de Corée va-t-elle prendre fin ? On sait maintenant que la Chine communiste, avant l'U.R.S.S., recherchait une solution. Il est vrai qu'une offensive communiste d'une certaine envergure est en cours. Mais il est naturel d'appuyer par une offensive des propositions de paix.

Que tout le monde en ait assez de la guerre de Corée c'est tout à fait clair. Cependant, Américains et Anglais se méfient d'une manœuvre et on le comprend. Tout est manœuvre dans cet infernal et sanglant conflit de l'intelligence ; tout est piège, propagande, intrigue et duperie.

Et c'est "l'opinion publique" instable et crédule qui fait les frais de ce drame de l'esprit. C'est elle, qu'on tâche d'avoir pour soi, par la vérité quand on le peut mais, à défaut, par l'illusion et le mensonge.

Entre la Chine et l'U.R.S.S. les relations sont-elles toujours aussi intimes et cordiales ? Il ne semble pas. Pékin doit reprocher à Moscou de ne pas l'aider assez tandis que Moscou demandait à la Chine de se dévouer jusqu'au dernier Chinois.

C'est apparemment la lassitude de la Chine qui a provoqué le geste de Moscou. La défection de Pékin serait cruelle à l'U.R.S.S. même si les Chinois y mettaient les formes. Il faut se souvenir que derrière la Chine de Mao Tsé Tung, il y a la Chine éternelle ; et que les principes de Karl Marx n'ont pas modifié ce peuple immense dans sa nature. Le Chinois, communiste ou nationaliste, reste un Chinois avec les réactions de son climat et de sa race.

Les Chinois ont donc fait un premier sondage. Peu de temps après, M. Jacob Malik, au nom de l'U.R.S.S. y a joint sa voix sonore. Maintenant ce sont les Occidentaux qui réfléchissent et qui se demandent avec qui il faut faire la paix. Est-ce avec les Coréens du Nord seulement ? Est-ce avec les Chinois qui ont toujours prétendu faire figure d'irréguliers et de volontaires ? C'est la première question qu'ont posée les Anglais ; car les Anglais, c'est la Chine avant la Corée qui les intéresse. A des pourparlers de paix, y aurait-il un interlocuteur chinois ? Sans le Chinois on n'aurait rien fait. Et que serait la suite si on restait brouillé avec Pékin ?

Ainsi le dénouement de l'affaire de Corée pivote autour de l'U.R.S.S. et de la Chine, non point conjointement mais séparément. L'U.R.S.S. ne veut pas d'une paix faite par la Chine, c'est une paix chinoise qu'elle souhaite ; mais elle se rend compte évidemment qu'elle s'épuise en Corée.

Dans tout cela il y a encore moyen de s'accorder mais, un accord, s'il survient, suscitera les changements profonds.

La Chine en sortira plus pénétrée de la nécessité, pour elle, de dégager sa personnalité internationale hypothéquée par Moscou. Le Japon redeviendra vite une grande nation et l'Occident retrouvera en Extrême-Orient quelque chose du vieux prestige d'autrefois.

Ce serait beaucoup de fait pour la paix du monde.

Mais la guerre de Corée, quoi qu'il arrive, a déjà sauvé le monde.